

Super size me de Morgan Spurlock (Etats-Unis - vo - 2004 - 98 min.)

jeudi 8 - 21h00 - cinéma Le Palace - Tulle (5 €)

samedi 10 - 23h30 - Des Lendemain qui chantent - Tulle (gratuit adhérent PEC)

mercredi 14 - 14h00 - cinéma Le Rex - Brive



37% des enfants et des adolescents américains ont un problème de poids. Deux adultes sur trois sont atteints de surcharge pondérale ou d'obésité. Ne doivent-ils s'en prendre qu'à eux-mêmes ? Ou faut-il accuser l'industrie du fast-food ? Comment l'Amérique est-elle devenue aussi grosse ?

Le fil rouge de ce documentaire décapant est une expérience que Morgan Spurlock décide de mener... sur lui-même. Que se passe-t-il si vous ne vous nourrissez que dans les fast-foods ? Sous la surveillance de 3 médecins, le voilà au régime Big Mac, Royal Cheese, frites et coca. Pendant 30 jours il va manger exclusivement dans les restaurants de la firme McDonald's et consommer uniquement les produits qui y sont vendus.

Le concept, simple de prime abord, fonctionne à merveille. On suit avec effroi le documentariste dans ses virées "gourmandes", ponctuées d'interventions et de rencontres façon MICHAEL MOORE. Bourré d'idées, SPURLOCK a enquêté avec le plus grand sérieux.

Prix du meilleur réalisateur au Festival Sundance 2004.

Dans le cadre du festival décadage 07 : "Gastronomie et cinéma", du 5 au 10 février voir le programme complet ci-joint

venise

La biennale di Venezia

<http://www.labiennale.org/en/>



Peuple et Culture organise un voyage à Venise pour la

Biennale d'Art Contemporain

du 20 au 25 septembre,

départs de Limoges et Paris en avion

renseignements et inscriptions :

Patrick Teyssandier 05 55 26 04 69

avant le 9 février

jean-marc berguel

Exposition photographies et volumes : Lavillesalledebain du 6 février au 1^{er} mars

rencontre avec l'artiste le mardi 6 février à partir de 18h

Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle (voir page centrale)

Prendre un bol d'art

Porter un regard sur l'art, donner à voir une œuvre...

mardi 13 - 18h30 - Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle

Rencontre avec JEAN-MARC BERGUEL dans l'espace de l'exposition, pour s'interroger sur l'art et l'architecture.

N'oubliez pas votre pique-nique !



**Avez-vous pensé à renouveler (ou à prendre)
votre adhésion 2007...**

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

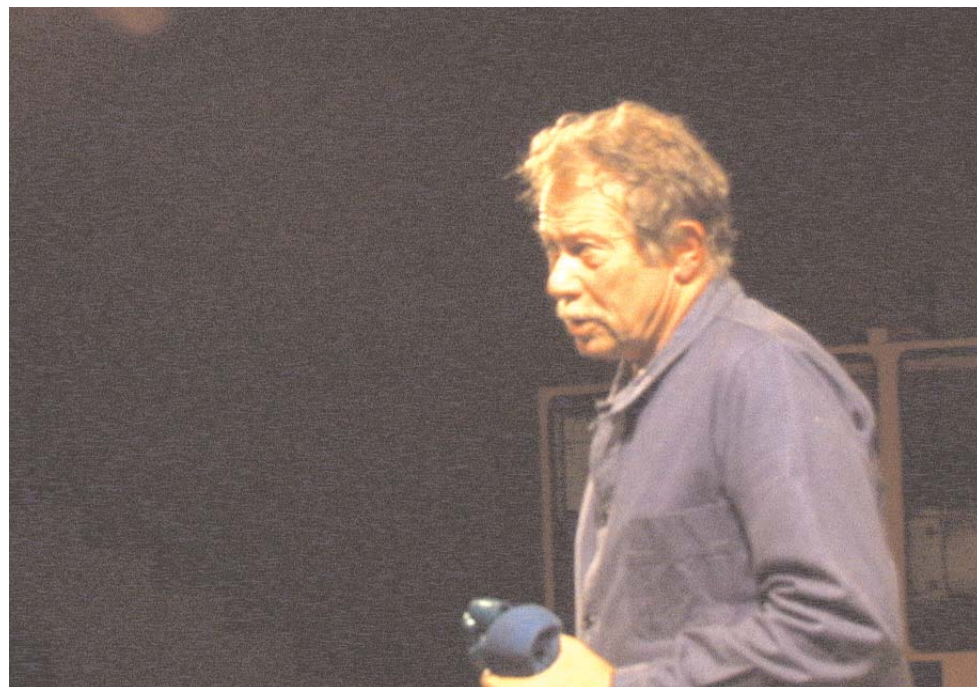
Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°25 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

Peuple et Culture

mensuel - Février 2007 - n°25

Corrèze



PIERRE-ETIENNE HEYMANN dans *Le cran de l'abattu*, chronique de la disparition de la Manu...

rendez-vous

février

vendredi 2

Le cran de l'abattu (projection), d'après le spectacle mis en scène par PIERRE-ETIENNE HEYMANN en 2003. Captation vidéo réalisée par Peuple et Culture.

20h30 - salle polyvalente - St-Jal, avec l'Amicale laïque

du 5 au 10

Festival décadage 07 : "gastronomie et cinéma" (voir programme ci-joint)

Projection du film *Super size me* de MORGAN SPURLOCK

jeudi 8 - 21h00 - cinéma Le Palace - Tulle (5 €)

samedi 10 - 23h30 - Des Lendemain qui chantent - Tulle (gratuit adhérents PEC)

du 6 février au 1^{er} mars

Photographies et volumes de JEAN-MARC BERGUEL (voir page centrale)

Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle

mardi 13

Prendre un bol d'art : art et architecture

18h30 - Sortir la Tête, en présence de JEAN-MARC BERGUEL

mercredi 14

Projection du film *Ma vie est mon vidéo-clip préféré* de SHOW-CHUN LEE

20h30 - salle Marie Laurent - Tulle

mardi 20

Projection du film *La traversée* d'ELISABETH LEUVREY, en sa présence

20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas

édito

Le "104"...

Sous le titre "urbanisme" (!), un article récent de la presse locale annonce parmi "les chantiers" qui vont débiter ou bien se terminer dans le courant 2007 : "la démolition du bâtiment 104 de la Manu doit intervenir dans les prochaines semaines..."

Le 104 avec son volume de paquebot est un des plus beaux bâtiments de ce qui reste de la Manu. Construit en 1934, il a abrité l'école de la Manu, les bureaux d'études, les laboratoires d'études et de contrôle, les locaux syndicaux et du comité d'entreprise.

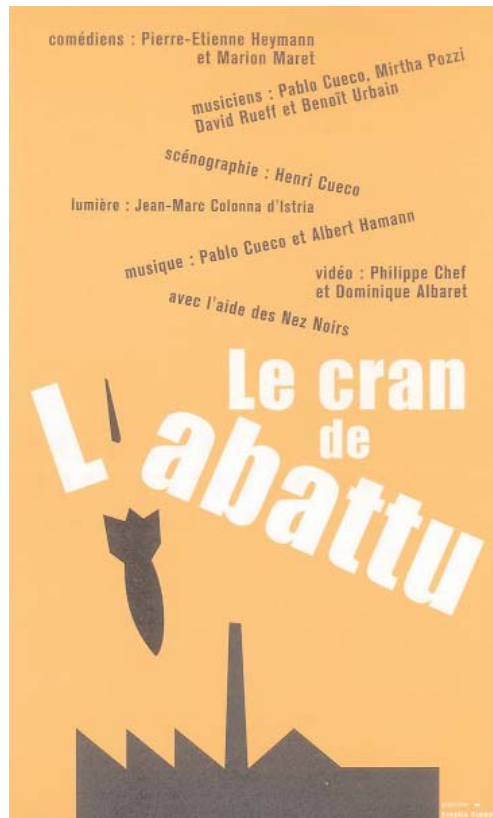
Mépris du patrimoine industriel et de l'identité ouvrière, acharnement à faire disparaître même les traces, éradication de la nostalgie... Un chantier comme les autres...

le cran de l'abattu

vendredi 2 - 20h30 - salle polyvalente - Saint-Jal (projection)

En 2003, après un long travail d'enquête, PIERRE-ETIENNE HEYMANN a créé et mis en scène à Tulle le spectacle *Le cran de l'abattu*. C'est la captation vidéo du spectacle (112 min.) réalisée par Peuple et Culture qui sera projetée à Saint-Jal à l'initiative de l'Amicale laïque.

En présence de PIERRE-ETIENNE HEYMANN et (sous réserve) de CHRISTIAN LACHAUD, JEAN-CLAUDE PARADINAS, ISABELLE BÉSANGER, EDMOND POUGET... anciens nez-noirs et interprètes ou conseillers pour le spectacle.



À l'heure où GIAT dégraisse à nouveau, l'aventure de la Manu prend une valeur exemplaire. Les restructurations industrielles doivent-elles passer par le saccage d'un savoir-faire séculaire, au mépris des individus et de leur dignité ? *Le cran de l'abattu* pose cette question à travers le récit imagé de la vie d'un ancien de la Manu, entrecoupé de chansons, interprété par deux comédiens et quatre musiciens.



L'histoire de la Manufacture d'Armes de Tulle raconte le passage de la société rurale vers une société industrielle idéalisée par les utopies du XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui, la société paysanne est en voie de disparition et la société industrielle en train d'échapper à sa vocation nourricière et productrice de biens, au profit de jeux financiers d'une efficacité et d'une cruauté inégalées.

Dans *Le cran de l'abattu*, des voix d'anciens de la Manu racontent avec colère ou dépit, avec lucidité, l'indignation qu'a provoquée chez eux l'exclusion de leur usine. Ils racontent leur trajectoire, leur existence d'hommes solidaires, transmettant et initiant un savoir-faire, une connaissance technologique, d'un haut niveau. Ce monde du travail était soudé par cette culture d'atelier, par le sentiment d'une nécessaire défense de leur statut social, il était pour eux, pour de nombreux hommes, porteur d'une espérance utopique.(...)

cinéma documentaire

***Ma vie est mon vidéo-clip préféré* de Show-Chun Lee (2004 - 48 min.)**

mercredi 14 - 20h30 - salle Marie-Laurent - Tulle

Projection gratuite suivie d'une rencontre avec VÉRONIQUE POISSON, rapporteure pour le Bureau International du Travail sur la situation des chinois en France, l'esclavage moderne et le trafic humain des chinois en France.



Je m'appelle Ren Liping, je suis née à Zhejiang en Chine. Je suis arrivée en France en 1999. J'avais dix-sept ans. C'est le rêve de beaucoup de Chinois, on pense que la vie en France sera meilleure. C'est pour cela que je suis ici. Mes parents ont fait appel à un passeur. Le voyage a duré plusieurs mois. Mais nous avons fini par arriver en France, dans mon eldorado...

La vie d'une jeune Chinoise sans-papiers qui vit et travaille à Paris, comme beaucoup de clandestins, dans la fabrication du prêt-à-porter.

Les vêtements que les Chinois clandestins confectionnent aujourd'hui constitueront la mode de la saison à venir. Ces vêtements seront vendus entre 50 et 100 euros dans les grands magasins français. Du fait de la mondialisation, ces grands magasins européens se sont aussi implantés dans les pays asiatiques, proposant exactement les mêmes marques de vêtements, mais à un prix beaucoup plus élevé : plus de 200 euros l'article. C'est ce que vaut dans les pays asiatiques la mode féminine française, réputée comme la meilleure du monde. En réalité, le coût des chemises et des pantalons réalisés par les travailleurs sans-papiers en France n'atteint que quelques euros. En moyenne, une pièce de pantalon leur est payée 2 euros, et un "haut" entre 50 centimes et 1 euro.



(...) Par hasard, j'ai commencé à travailler à Taïwan avec un documentaire qui filmait les ouvrières. Petit à petit, j'ai compris que la condition ouvrière, celle des femmes, me touchait particulièrement.

(...) Une fois en France, j'ai commencé à étudier l'anthropologie en travaillant sur le monde ouvrier et (...) la situation économique et sociale des clandestines chinoises en France. Mais je n'étais pas tout à fait satisfaite : je me demandais ce que je pouvais faire de plus. J'ai entendu parler de l'école du Fresnoy à Tourcoing, j'ai passé le concours pour pouvoir réaliser un film sur cette forme d'esclavage moderne. Faire un film, c'est un moyen d'action - je ne suis pas tout à fait d'accord avec ce monde, j'ai envie de le changer. Mon désir de faire des films est un désir de réorganiser le monde, de manipuler la réalité au lieu d'être manipulée par elle. (...) Cela me dérange souvent de voir des images de clandestins filmés avec le visage caché. Les sans-papiers n'ont pas d'identité, aucun droit à la parole, ils sont invisibles. Il est important de retrouver une égalité avec eux, de leur redonner un visage net, comme sur une photo d'identité, de leur restituer le droit d'être visibles comme les autres (...).

SHOW-CHUN LEE

Extraits de l'entretien réalisé par SAFIA BENHAÏM et ISABELLE PÉHOURTICQ, paru dans *Hors Champ*, quotidien des Etats généraux du film documentaire de Lussas, le 16 août 2005.

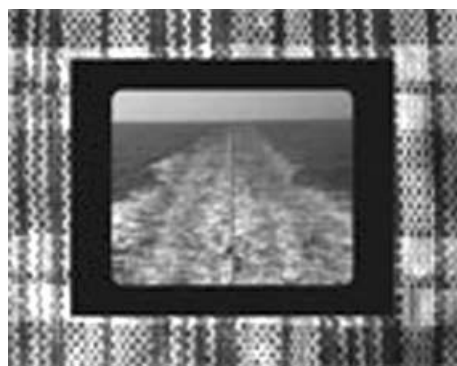
La réalisatrice

SHOW-CHUN LEE est d'origine taïwanaise. Elle prépare actuellement un doctorat d'anthropologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris ; elle est également diplômée de l'école du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, à Tourcoing (2000-2001). Elle a été traductrice et assistante du réalisateur Taïwanais TSAÏ MING LIANG avant de réaliser *Am I* en 2002. *Ma vie est mon vidéo-clip préféré* est son second film.

***La traversée d'Elisabeth Leuvrey* (France 2005 - 55 min.)**

mardi 20 - 20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche

avec l'association Musicas Dreïbidas, projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice entrée : participation libre



“République” comme en parleraient des “Français de souche”. Avec l'humour de la lucidité ou du fatalisme, et la conscience du déchirement, une autre manière de dire et de voir l'immigration prend forme dans le temps du voyage.

A l'écoute des deux rives de la Méditerranée qui sont aussi celles de son histoire personnelle, ELISABETH LEUVREY s'est vite laissée convaincre que c'est là dans le temps d'une traversée de ferry, entre la France et l'Algérie, que les langues ont le plus de chance de se délier et que la parole de ces "sans histoire" et de ces "sans voix" peut-être recueillie. La réalisatrice et son équipe ont entrepris tout au long de 20 traversées d'être à l'écoute de ce qui se joue dans ce théâtre mobile, dans cet "entre-deux" entre société d'accueil et société d'origine, mais aussi entre passé et présent. Durant ces quelque vingt heures à chaque fois où les passagers s'affranchissent des pesanteurs de leurs rapports à la famille, au groupe, aux sociétés, aux Etats et aux frontières, la parole de ces émigrés-immigrés se met à vivre et à éclairer des histoires singulières, souvent douloureuses, toujours heurtées et qui peinent à trouver leur place dans la mémoire collective en France comme en Algérie.

“On souffre beaucoup, mais il y en a qui ne connaissent pas notre histoire... Il y en a qui ne connaissent pas les histoires des immigrés. Ceux qui sont ici... sans famille, sans rien du tout (...)", confie un passager. “Je m'interroge des fois sur l'endroit où je vais mourir. Et, je me pose la question de savoir de quel côté des deux rives je veux être enterré” : le déchirement d'un autre Algérien de 45 ans vivant en France depuis sa plus tendre enfance, la question de tous les déracinés.

Prix du patrimoine (Ministère de la Culture), mention spéciale au festival Cinéma du Réel Paris 2006. Le film a été projeté dans de nombreux festivals, et notamment en Algérie en mai et juin 2006, aux 4^{èmes} Rencontres cinématographiques de Bejaïa et en marge des 1^{ères} rencontres *Ibn Rochd* d'Alger.

La réalisatrice

ELISABETH LEUVREY est née en 1968 à Alger au sein d'une famille établie dans le pays depuis un siècle et réinstallée en France en 1974. Elle a étudié à l'Institut des Langues Orientales et a été assistante de réalisation de 1991 à 1998. Elle prépare actuellement une trilogie documentaire en Algérie qui a reçu la bourse Louis Lumière (Villa Médicis Hors les Murs), la bourse de la SCAM Brouillon d'un rêve ainsi que l'aide à l'écriture du CNC.

Filmographie

Matti Ke Laf / Fifs de la terre (1998), portrait d'un homme qui a consacré sa vie aux enfants des rues de Delhi. Premier Prix - Meilleur Court Métrage Européen Filmfest Ludwigsburg, Stuttgart 1998 (Allemagne), Meilleur Court Métrage Documentaire Festival International du Film de Melbourne 1999 (Australie), Mention au prix Louis Marcelles, Cinéma du Réel 1998.